“Marie de La Salette nous invite à célébrer le jour du Seigneur”

À la fin de cette année de commémoration des 180 ans de l'apparition de Notre-Dame de La Salette (19 septembre 1846), nous poursuivons notre réflexion sur la spiritualité de la Salette. Notre fondateur, le vénérable Père Jean Berthier, a perçu, dans le cri maternel de la Vierge, une urgence pastorale absolue : réveiller la foi dans les foyers, sanctifier la vie familiale et au cœur d'un monde sécularisé, susciter des vocations ardentes consacrées.

Dans les récits de l'apparition sur la montagne de La Salette, Marie adresse un rappel direct et pressant concernant la sanctification du dimanche. En s'adressant aux deux jeunes bergers, Maximin et Mélanie, elle exprime, dans ses larmes la plainte divine : « Je vous ai donné six jours pour travailler, je me suis réservé le septième et on ne veut pas me l'accorder. C'est ça qui alourdit tant le bras de mon Fils. » Elle déplore que la profanation du Jour du Seigneur et les blasphèmes soient parmi les principales causes des malheurs qui frappent le peuple. Elle observe notamment que beaucoup délaissent la Sainte Messe pour se consacrer au travail dominical, reléguant Dieu à une place secondaire dans leur existence.

Mais cet appel marial va bien au-delà d’une simple observance religieuse. Il invite les croyants à redécouvrir la centralité de Dieu dans leur vie, à renouveler leur alliance avec le Christ ressuscité et à faire du dimanche un jour dédié à la prière, à la communion fraternelle, au repos sanctifié et au service de la charité. Pour nous, Missionnaires de la Sainte Famille, héritiers spirituels du Père Jean Berthier et profondément liés au message de La Salette, cet appel revêt une signification particulière. Dans une société marquée par l'activisme, la dispersion et la sécularisation croissante, rester fidèle au Jour du Seigneur apparaît comme un signe prophétique de consécration et un moyen privilégié de nourrir la vie spirituelle, communautaire et missionnaire.

Dès lors, une question s'impose : quel impact le message de Notre-Dame de La Salette concernant la sanctification du Jour du Seigneur exerce-t-il aujourd'hui sur la vie spirituelle, communautaire et missionnaire des Missionnaires de la Sainte Famille ? En y répondant, nous chercherons à montrer que l'appel de Marie constitue non seulement un rappel des exigences fondamentales de la vie chrétienne, mais aussi une invitation à renouveler la fidélité à nos charismes, à travers une vie centrée sur l'Eucharistie, la communion fraternelle, la contemplation et l'engagement missionnaire au service des familles et de l'Église.

1- Le message de La Salette : un appel à la conversion du temps

Le message de Notre-Dame de La Salette (1846) lance un vibrant appel à la conversion par une juste sanctification du temps. Au cœur de l’apparition, la vierge Marie dénonce la profanation du

dimanche, comme signe d'un éloignement croissant de Dieu dans la vie quotidienne. Elle déplore en particulier le travail dominical accompli sans nécessité, la négligence de la participation à la messe, la perte du sens de la prière ainsi que la rupture entre la foi professée et la vie concrète. Le repos dominical n'est pas un simple arrêt : à l'image du Créateur qui s'est reposé le septième jour après six jours de création, l'homme est invité à reprendre souffle et à rendre grâce pour son travail en tant que collaborateur de Dieu (Exode 20, 8 – 11). Face à un labeur qui risque de devenir un esclavage, ce jour saint devient un espace d'authentique libération, destiner à restaurer la dignité humaine et à rassembler un peuple selon le cœur de Dieu (Gn 2, 1 ; Ex 23, 12 ; Deut. 5, 12).

L'invitation de la vierge est limpide : revenir à Dieu en redonnant au Jour du Seigneur sa place centrale au cœur de l'existence humaine. Loin de se réduire à une règle disciplinaire ou à une simple obligation morale, mais d'un authentique chemin de guérison spirituelle. En sanctifiant le temps, et surtout le dimanche, le croyant renoue avec la source de sa vie, retrouve l'harmonie entre sa relation à Dieu et ses activités quotidiennes, et redécouvre le sens profond de son existence. Ainsi, le message de La Salette présente le respect du dimanche comme un moyen privilégié de restaurer la communion avec Dieu et de renouveler la vie chrétienne.

2- L'appel à la sanctification du Dimanche : message prophétique de la vie religieuse aujourd'hui

Pour la vie religieuse contemporaine, le message de la Salette résonne avec une force particulièrement prophétique. De nos jours, les communautés religieuses ne sont pas épargnées par certaines dérives qui marquent également la société actuelle : l'activisme excessif, la dispersion intérieure, la perte du sens du repos sacré, l'affaiblissement de la vie liturgique et la séparation progressive entre l'engagement missionnaire et la contemplation.

L'appel de Marie cherche à unifier la vie intérieure et la vie apostolique, afin que les religieux soient des témoins crédibles de l'Évangile. Dans un monde souvent épuisé par la performance et l'accélération du rythme de vie, ils sont appelés à devenir de véritables prophètes du sens du dimanche : manifestant par leur existence que le repos en Dieu, la communion fraternelle et la célébration du mystère pascal mènent à la liberté et à la plénitude. Ainsi, La Salette ne propose pas un simple rappel moral ; c'est une véritable école de vie spirituelle, particulièrement adaptée aux défis contemporains de la vie religieuse.

Dans ce contexte, le message de la Vierge Marie apparaît comme un véritable programme de formation permanente. Il rappelle que la mission ne peut porter du fruit durable que si elle est enracinée dans une profonde communion avec Dieu. La sanctification du temps, la fidélité à la prière,

la participation active à la liturgie et l'accueil du repos comme lieu de rencontre avec le Seigneur constituent des aspects essentiels de la maturation spirituelle et apostolique. Ainsi, la fécondité de la vie religieuse ne découle pas simplement de l'intensité de nos actions, mais de la qualité de nos relations à Dieu, nourrie par la vie liturgique et le respect du rythme sacré. Comme a dit Jésus : « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » (Jn 15, 5)

3- Trois axes de formation religieuse inspirés par l'apparition de la vierge à La Salette

a) Réapprendre la théologie du dimanche

Parmi les enseignements de La Salette, la redécouverte d'une authentique théologie du dimanche occupe une place centrale. Pour les religieux et les prêtres, le dimanche ne saurait être réduit à un simple jour de repos ou à un temps libre dans l'agenda hebdomadaire ; c'est avant tout un don de Dieu, consacré à la rencontre avec le Christ ressuscité et à la célébration de la communion ecclésiale. Mémorial vivant de la Résurrection, le dimanche constitue le sacrement du temps nouveau, qui donne forme et orientation à la vie intérieure, à la fraternité et à l'engagement missionnaire.

Dans une perspective de formation permanente, il est essentiel d'aider les consacrés à approfondir le sens théologique, spirituel et pastoral du Jour du Seigneur. Cette démarche peut s'appuyer sur l'étude de la lettre apostolique *Dies Domini* de Saint Jean-Paul II, sur des temps de relecture communautaire des pratiques dominicales et sur une redécouverte du repos non comme une simple interruption des activités, mais comme un acte de foi, d'abandon et de confiance en Dieu. Ainsi, la fidélité au jour du seigneur devient une école de conversion permanente, unifiant la prière, la vie fraternelle et l'apostolat à la lumière du mystère pascal.

b) Former à une liturgie vécue comme source et sommet

Dans la perspective de la formation religieuse, La Salette rappelle avec force que la messe dominicale n'est pas un simple devoir, mais une rencontre vivante avec le Christ ressuscité, source et sommet de toute vie consacrée. Cette conviction invite les communautés et les presbyteriums à soigner la liturgie et à veiller à la qualité de leurs célébrations. La formation permanente doit mettre l'accent sur *l'art de célébrer* pour que la beauté, la dignité et l'authenticité des rites éveillent la participation intérieure de chacun. Elle appelle aussi à une prédication dominicale soignée, capable d'éclairer le quotidien à la lumière de l'Évangile. En outre, le message de La Salette invite à cultiver une cohérence réelle entre la liturgie célébrée, le silence contemplatif, le travail quotidien et l'engagement apostolique, afin d'éviter toute fragmentation de l'existence religieuse. Ainsi, l'apprentissage d'un rythme communautaire stable, articulé autour de la prière, de la fraternité, du

repos et de la mission, permet de faire de l'Eucharistie dominicale le cœur vivant qui unit et nourrit l'ensemble de la vie consacrée.

c) Éduquer à la conversion du style de vie

Un troisième axe de formation inspiré par le message de La Salette concerne l'apprentissage d'une véritable ascèse du temps. En rappelant l'importance de sanctifier le dimanche, la Vierge nous enseigne l'art de s'arrêter : savoir poser des limites à l'activisme apostolique, à cultiver la gratuité des relations et privilégier la fraternité communautaire. Dans un contexte où l'efficacité et la productivité menace d'envahir tous les espaces de la vie consacrée, cette discipline spirituelle devient une école de liberté intérieure et de fidélité au primat de Dieu. La formation permanente gagne ainsi à proposer des ateliers sur la gestion du temps, des discernements communautaires concernant les excès d'activités et les risques de surmenage apostolique, ainsi qu'un accompagnement spirituel favorisant l'unification de l'être. En harmonisant prière, travail, mission et repos, cette démarche ajuste notre vie au rythme même de l'Évangile. Dans cette perspective, le dimanche n'est pas seulement un temps de repos, mais un espace de ressourcement spirituel et fraternel qui renouvelle la relation à Dieu, aux confrères et à la mission.

4- a. L'Esprit de Nazareth au service du Jour du Seigneur

En tant que Missionnaires de la Sainte-Famille, comment répondrons-nous à cette complainte de la Mère de Dieu ? Nous puisons dans la sagesse apostolique de notre fondateur, le Vénérable Père Jean Berthier, qui nous offre la clé divine : **l'esprit de Nazareth**. Regardons la Sainte Famille : à Nazareth, Jésus, Marie et Joseph vivaient dans un climat de prière continue, d'obéissance joyeuse, de travail sanctifié et de paix. Le foyer de Nazareth est le modèle parfait de l'Eglise domestique où le Nom de Dieu est continuellement bénit et où le jour du Seigneur est célébré dans la ferveur.

Aujourd'hui, les familles chrétiennes font face à des défis redoutables : une sécularisation galopante, la fragilisation des liens familiaux, le rythme de vie hyperactif et une profonde fatigue dominicale où le dimanche se trouve dévoré par les activités commerciales, le divertissement profane ou l'isolement numérique. Face à cet épuisement, l'esprit de Nazareth devient un baume guérisseur : il permet à la famille de redécouvrir que la sanctification du dimanche n'est pas une contrainte légaliste étouffante, mais une oasis de liberté, une halte bénie où le foyer puise aux sources de la grâce divine. Comme disait Père Jean Berthier sur son ouvrage « *Le Jeune homme comme il faut* », la sanctification du jour du Seigneur apporte la santé du corps, préserve l'esprit de la matérialisation, ravive la charité du foyer et répand la bénédiction divine sur les travaux et les familles tout au long de la semaine.

b) La Pastorale des Familles et la Sanctification du Foyer

Le foyer chrétien est appelé à devenir le sanctuaire où l'on réapprend à honorer Dieu. C'est dans la famille que les enfants doivent entendre pour la première fois le Nom de Jésus prononcé avec révérence, en opposition aux blasphèmes du monde. C'est à la maison, dans l'intimité du foyer, que se transmet dès la plus jeune âge la beauté du mystère de la messe dominicale.

Les quatre piliers de la sanctification dominicale que nous Missionnaires de la Sainte Famille sont appelés à promouvoir, dans les foyers que nous accompagnons, s'unissent dans une vision chrétienne intégrale du dimanche. Ce jour saint s'enracine d'abord dans **l'assemblée eucharistique**, sommet de la semaine où toute la famille se rassemble pour écouter la Parole de Dieu et participer au Pain de Vie afin de rencontrer le Christ ressuscité. Il est également un temps de **repos du corps et de l'esprit**, marqué par une rupture avec les préoccupations professionnelles, la course à la consommation et les multiples activités qui empêchent la rencontre et l'écoute mutuelle.

En troisième lieu, le dimanche doit aussi favoriser **la prière familiale**, en rétablissant au sein du foyer une véritable communion spirituelle à travers des moments de prière partagée, notamment par la récitation du *Notre Père* et du *Je vous salue Marie*. Enfin, il doit devenir un jour privilégié de **charité et de réconciliation**, où chacun s'efforce de vivre le pardon, de renforcer les liens familiaux et de s'ouvrir fraternellement aux personnes seules, aux pauvres et aux malades. Ainsi vécu, le dimanche devient véritablement le Jour du Seigneur, source intarissable de renouveau spirituel pour les familles et témoignage vivant de l'Évangile.

c) La Vie Communautaire Religieuse comme Témoignage

Pour pouvoir prêcher avec crédibilité ces piliers aux familles, nous devons d'abord les incarner au sein de nos propres communautés MSF. Nos maisons religieuses doivent devenir des miroirs de l'esprit de Nazareth. En vivant l'Eucharistie fervente, le repos sanctifié, la prière partagée et la charité fraternelle, nous devenons des témoins authentiques, capables d'attirer et d'inspirer les foyers qui nous entourent.

Face au vide spirituel du monde, nos communautés doivent incarner la joie radieuse du Jour du Seigneur. Que nos dimanches communautaires ne soient pas de simples jours de repos passifs ou de repli individuel : qu'ils soient de véritables fêtes de la fraternité, vécus dans la liturgie des Heures avec ferveur, une Eucharistie communautaire rayonnante, une table partagée dans la joie fraternelle et une charité renouvelée. C'est avec la sainteté et la joie de notre vie communautaire que nous deviendrons des témoins crédibles de la réconciliation annoncée à La Salette.

Conclusion

Au terme de cette réflexion, le message de Notre-Dame de La Salette demeure un appel toujours actuel : replacer Dieu au centre de la vie personnelle, communautaire et familiale par la sanctification du Jour du Seigneur. Les larmes de Marie ne sont pas une simple lamentation face à l'indifférence du monde, mais une invitation d'espérance à revenir sur le chemin de la conversion, de la réconciliation et de la communion avec son Fils.

Pour nous, Missionnaires de la Sainte Famille, cet appel rejoint l'intuition spirituelle et apostolique du vénérable Père Jean Berthier, notre fondateur. En contemplant la Sainte Famille de Nazareth, nous découvrons que le dimanche dépasse la simple notion de jour de repos : il est le jour du Christ ressuscité, le jour de la famille, le jour de la fraternité et le jour de la mission. C'est dans la fidélité à l'Eucharistie, dans la prière communautaire, dans le repos sanctifié et dans la charité fraternelle que nous puisons la force de notre consécration et la fécondité de notre engagement apostolique.

Nous sommes aussi appelés à devenir des éducateurs et des témoins du sens chrétien du dimanche pour les familles que nous accompagnons. En promouvant l'assemblée Eucharistique, la prière familiale, le repos vécu en Dieu, la réconciliation et le service des plus pauvres, nous contribuons à faire des foyers de véritables « Nazareth d'aujourd'hui », où la présence de Dieu éclaire la vie quotidienne et renforce les liens familiaux.

A l'heure où le monde est marqué par la sécularisation, l'activisme et la perte du sens du sacré, nos communautés MSF sont appelées à devenir des signes prophétiques. En vivant avec joie et authenticité le Jour du Seigneur, elles témoignent que la vraie fécondité missionnaire naît de la communion avec Dieu et que le repos en Lui n 'est pas une perte de temps, mais une source de vie, de liberté et de paix. Ainsi, fidèle à l'esprit de Nazareth et au message de La Salette, nous pouvons continuer à rappeler aux familles et au monde que sacrifier le dimanche est un don de Dieu, un trésor pour l'Église et un chemin privilégié de sanctification.

Que Notre-Dame de La Salette et la Sainte Famille de Nazareth nous obtiennent la grâce de vivre pleinement le Jour du Seigneur afin que nos communautés religieuses, nos familles et nos missions deviennent des lieux où Dieu est aimé, célébré et glorifié.

P. HERY Michel Hermann MSF